

Un élan d'amour pour Courgette

par Isabelle Bagnoud Loretan

Quel enthousiasme autour de «Ma Vie de Courgette» sorti cet automne! Le film d'animation en stop-motion signé Claude Barras a d'abord créé le buzz à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes avant de rafler de nombreux premiers prix internationaux aux festivals d'Annecy, Angoulême, Melbourne, San Sebastian... Il est aujourd'hui en lice dans la course aux Oscars. Si le réalisateur reste plutôt calme, c'est qu'il a choisi de se laisser porter par les vents favorables. Enfant, Claude Barras, qui a grandi entre les vignes d'Ollon et les forêts et pâturages du mayen familial, est proche de la nature et des animaux, passe beaucoup de temps à les observer, les dessine. Son père, agriculteur et viticulteur, peintre du dimanche attentif, lui a transmis ce goût précieux. Après l'école Emile-Cohl de Lyon et l'ECAL à Lausanne, il enchaîne les courts-métrages d'animation avec Cédric Louis, affine son style et reçoit déjà de nombreuses distinctions avant d'adapter le roman de Gilles Paris «Autobiographie d'une Courgette» il y a dix ans. Dix ans, c'est long et court en même temps. C'est long quand il faut se battre pour réaliser le film qu'on veut, c'est court quand il faut jongler avec le temps à disposition pour le tournage. La constance de Claude Barras et son profond désir, sa force d'imagination ont emporté la mise. Le public le lui rend bien aujourd'hui, la déferlante d'amour ne s'est pas fait attendre, le film provoque d'intenses émotions.



So much enthusiasm for “Ma Vie de Courgette”, which was released this autumn! The stop-motion animated film signed by Claude Barras, first of all, created quite a buzz at the Directors' Fortnight in Cannes, before snapping up numerous international first prizes at the Annecy, Angoulême, Melbourne and San Sebastian festivals... Today it is in the running in the race for the Oscars. If the director has remained pretty calm, it is because he has chosen to let himself be carried

along by the wind in his sails. When he was a child, Claude Barras, who grew up between the Ollon vineyards and the forest and pastures around the family mountain hut, was near to nature and animals, spent a great deal of time observing them and drawing them. His father, a winegrower and farmer, an attentive Sunday painter, passed on to him this precious interest. After the Emile-Cohl school in Lyon and the ECAL in Lausanne, he went on to make several short animated films with Cédric Louis, refined his style and had already received numerous awards before adapting the Gilles Paris novel “Autobiography of a Courgette” ten years ago. Ten years, it is both a long and a short time. It is long when you have to fight to produce the film that you want, short when you have to juggle the time at your disposal for shooting the film. Claude Barras's dedication, his profound desire and the power of his imagination won the day. The public are returning the favour today, the flood wave of love has not been long in unfurling, the film arouses intense emotions.



> Lors de l'avant-première à Cinécran avec ses parents, Louise et Aldo Barras. © Sabine Papilloud/Le Nouvelliste

De grands yeux ronds

Courgette a de grands yeux ronds, les cheveux bleus et les oreilles décollées. Son père est parti il y a longtemps et sa mère boit des bières à longueur de journée. Après son décès, l'orphelin se retrouve en foyer où, avec d'autres enfants au passé malmené, il va se reconstruire en découvrant l'amitié et l'amour. L'univers graphique très stylisé, en équilibre avec l'histoire, et les dialogues réalistes participent de cette magie de l'enfance où les gosses sont toujours pris au sérieux. Porté par la musique de Sophie Hunger, le film déroule son univers merveilleux où l'on retrouve beaucoup du réalisateur: les joies de la neige à la montagne, la nature et les animaux, l'adolescence tumultueuse et les rencontres qui sauvent.

Un marathon pour accompagner le film

Depuis la sortie du film, Claude Barras accompagne Courgette dans les festivals, passe d'une première à l'autre, traverse les mers, répond aux interviews, ne se laisse pas déborder, reste modeste. C'est son genre et celui du cinéma d'animation. Lors de son passage à Crans-Montana, pour l'avant-première de « Ma Vie de Courgette », Claude Barras était très ému, davantage qu'à Cannes. Devant un parterre d'amis et sa famille, il y avait la délicate émotion et une fierté souriante. Dès qu'il le peut d'ailleurs, le Chermignonard passe quelques jours au mayen, chausse ses skis de peaux de phoque ou décolle en parapente et alors monte haut dans les airs, porté, là aussi, par les vents favorables.

En chiffres

200 personnes ont travaillé sur « Ma Vie de Courgette »
60 décors
54 marionnettes
15 plateaux de tournage
8 mois de tournage
8 millions
3 secondes de film par jour

Big round eyes

Courgette has big round eyes, blue hair and protruding ears. His father left a long time ago and his mother drinks beer all day. After her death, the orphan finds himself in a home where, among other children with a battered past, he rebuilds himself as he finds friendship and love. The very stylised graphic universe, well in balance with the story and the realistic dialogues, contributes to that childhood magic, where children are always taken seriously. Carried along by Sophie Hunger's music, the film unwinds its marvellous universe where one can find the producer to a great extent: the joys of the snow and the mountains, nature and animals, tumultuous adolescence and encounters that save.

A marathon to accompany the film

Since the film was released, Claude Barras has been accompanying the

film in the festivals, going from one première to another, crossing seas, answering at interviews, not allowing himself to be overwhelmed, remaining modest. This is the way he is and it is also the way of the animation cinema. When he came to Crans-Montana, for the preview of "Ma Vie de Courgette", Claude Barras was very moved, even more so than in Cannes. In front of an audience of friends and family, there was a feeling of tenderness and cheerful pride. What is more, whenever he can, this Chermignonard spends several days at the mountain hut, dons his sealskin skis or takes off with a paraglider and then rises high into the sky, there too to be carried along by the wind in his sail.

In numbers

200 people worked to make "Ma Vie de Courgette"
60 décors
54 marionnettes
15 film sets
8 months of shooting
8 million
3 seconds of film per day

